Ms. A.9.2.26.284

Tours Rue Rochebrunet 22

29 avril 1852

Chère et honorée Madame. J'ai reçu avec grande joie l'annonce de votre volume de la liberty Bell. Vous savez combien cette cause m'est chère. J'ai aussi été heureuse d'avoir par ce moyen de vos nouvelles. En longeant avec le plus grand plaisir que j'ai revu votre charmante fille comme la fac simile de la personne que j'ai regretté vivement lorsque les malheurs de mon pays m'ont forcé de le quitter. Aussi elle a l'air une consolation que l'espérance que vous me donnez de vous voir bientôt ici.

Je n'ai pas oublié le

Lorsque vous aurez témoigné de
lire l'art. Mazzini en plaintes la
lettre que je lui ai répondue on
cherche le numéro car malheureusement
je ne sais pas ma disposition et
vous ne tarderez pas à le recevoir.

J'ai à vous remercier mille
fois de m'avoir mis en rapport
avec M. Ellis. C'est un homme
plein de bonté et de douceur et
je regrette bien de cette
connaissance, d'autant que
quitte bientôt Londres à mon grand regret.
Il m'a fait connaître ici une
charmante famille Mesdames
Parker va je vais par
suite souvent que je le voudrais
parce que je suis absorbé par
mon

travail mais on fait toujours plaisir
à aller. Les oreillers vous servent
pour soir chère Madame car il fait
dit la une pesanteur exacerbe ma
participation beaucoup d'amal de
vous en de votre aimable famille dont
vous êtes entourée.

Quand j'aurai l'honneur de vous
voir j'espère charmé de reprendre
le sujet qui a fait l'objet de
notre dernière correspondance. Il y a
là un point capital relatif à la
liberté humaine et j'aurai plaisir
par ma réponse en désaccord sur cette
pareille question avec une femme
d'une intelligence aussi libérale et
aussi grande que la vôtre.

Adieu Madame Croyez moi
bien à vous avec toute sorte
de respect d'affection

A Schaeffer

Ms. A.9.2.26.28A